

**Zeitschrift:** Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft  
**Herausgeber:** Schweizerische Astronomische Gesellschaft  
**Band:** - (1954)  
**Heft:** 43

**Artikel:** Le Mont Piton  
**Autor:** Cortesi, M.S.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-900450>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le Mont Piton

Par M. S. CORTESI, Lugano

Les observations lunaires ont toujours beaucoup intéressé les amateurs d'Astronomie, mais dans ces dernières années on peut noter un certain délaissement de ces études, sauf peut-être dans les pays Anglo-Saxons, où les sélénographes sont toujours actifs. Je ne veux pas répéter ici ce que bien d'autres ont déjà dit sur ces mêmes pages, mais il faut vraiment affirmer que les recherches sur notre satellite présentent un véritable charme et que l'amateur sérieux qui s'y adonne ne restera jamais déçu.

Il y a plusieurs genres de recherches liés à l'observation lunaire: le débutant ne doit pas chercher le difficile, p. ex. l'établissement de changements de certains détails minuscules. S'attachant à l'observation minutieuse de formations très simples, il doit toujours essayer de faire un dessin; en effet, s'il est obligé de reproduire ce qu'il voit, il doit se forcer à bien observer pour ne pas remplir son carnet de «caricatures».

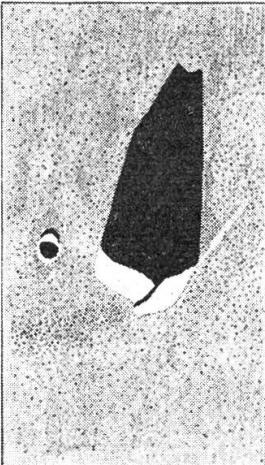
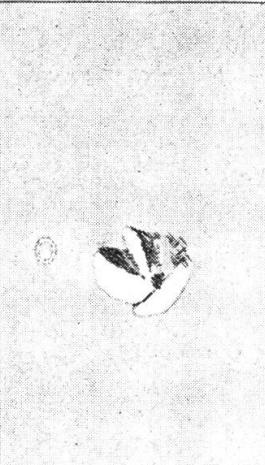
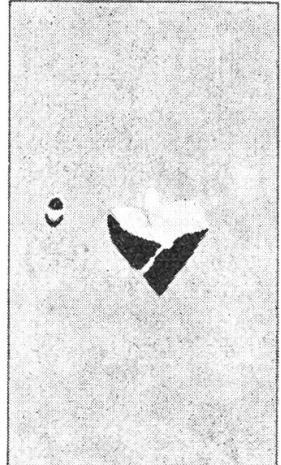
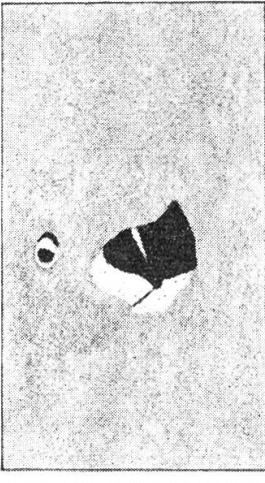
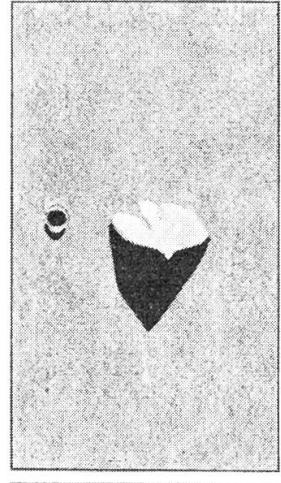
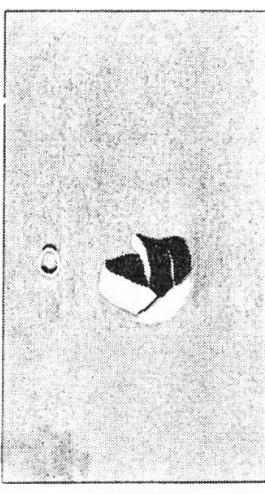
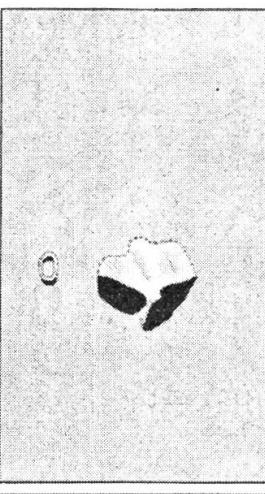
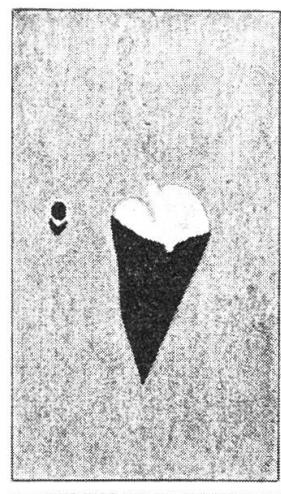
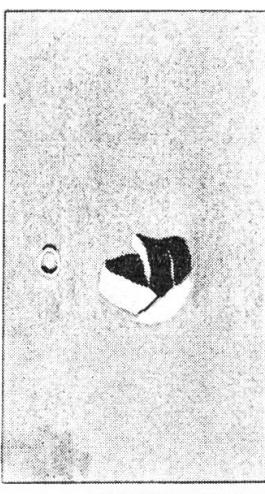
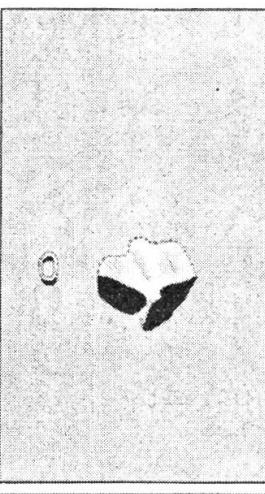
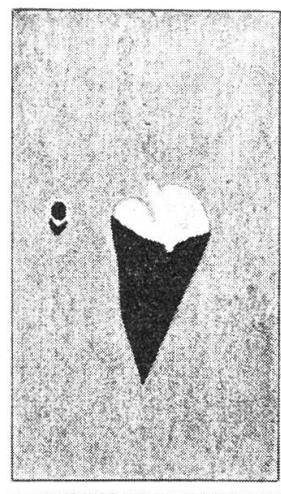
Certains massifs centraux pas trop compliqués; ou les nombreux pics isolés qui surgissent des Mers, se prêtent très bien à cette première prise de contact avec Séléna.

Comme objet de ma première petite étude un peu suivie, j'ai choisi le *Mont Piton*, gros massif isolé dans le Mare Imbrium, aux dimensions assez respectables: quelques  $25 \times 20$  km, et s'élevant jusqu'à 2700 m sur la plaine environnante.

Les observations ont été effectuées avec un télescope de 180 mm newtonien, monté en azimuthal, grossissements de 190× et 286× orthoscop. L'emploi de filtres jaune et jaune-orange s'est démontré très avantageux... La qualité des images est plutôt défavorable (pleine ville), et la moyenne des 160 séances d'observation de 1953 a été de qualité 4,2 (valeurs de l'échelle Flammarion).

Suivant les valeurs que prend la libration, on commence à voir le sommet du Mt. Piton brillant comme une étoile sur le fond encore dans l'ombre, vers le 7<sup>e</sup> jour de la lunaison. Entre le 8<sup>e</sup> et le 9<sup>e</sup> jour commence à émerger de l'ombre le sommet d'un épéron plus bas que la crête principale, et qui se prolonge vers l'est; peu après une autre petite crête apparaît plus au nord. Dès le 10<sup>e</sup> ou le 11<sup>e</sup> jour le soleil éclaire les pentes est, mais, fait curieux, même à la pleine Lune et jusqu'au 18<sup>e</sup> jour, celles-ci demeurent d'une couleur grisâtre, tandis que les remparts ouest conservent toujours leur blanc éclatant jusqu'à l'arrivée de l'ombre véritable, vers le 19<sup>e</sup> jour de la lunaison. Peu après le 22<sup>e</sup> jour, notre montagne, qui désormais a un air de famille, se trouve au terminateur et s'apprête à plonger dans l'ombre de la longue nuit lunaire.

Quand les années seront passées et que notre attention sera attirée par d'autres recherches plus délicates ou plus importantes, lorsque, pour se rendre sur un certain objet, nous traversons, l'œil à

	<p>17. VIII. 53      Age 8,1 j.</p> 	<p>20. X. 53      Age 13 j.</p> 	<p>30. VIII. 53      Age 20,5 j.</p>
	<p>18. VIII. 53      Age 9,1 j.</p> 	<p>25. VII. 53      Age 15 j.</p> 	<p>31. VIII. 53      Age 21,5 j.</p>
	<p>20. VIII. 53      Age 11,1 j.</p> 	<p>29. VIII. 53      Age 19,5 j.</p> 	<p>2. VIII. 53      Age 22,1 j.</p>
			

l'oculaire, les plaines et les vallées de la «blonde Phébé», si par hasard notre montagne fait son apparition furtive dans le champ, nous éprouverons sûrement une certaine émotion, comme à la vue d'un paysage cher à notre cœur; ce sera un peu comme retrouver le pays natal après une longue absence: de toute la Lune ce sera celui-là «notre» coin!